

Messe d'ordination du 23 septembre 2012 selon l'Ordo Missae 1962

Purifiez-moi, Seigneur, avec l'hysope, et je serai sans tache : lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Ps : Ayez pitié de moi, mon Dieu, dans Votre grande miséricorde. Gloire au Père... Aspergez-moi...

P: Montrez-nous, Seigneur, Votre miséricorde.

(T.P. Alléluia)

R: Accordez-nous Votre salut.

(T.P. Alléluia)

P: Seigneur, exaucez ma prière.

R: Que mon cri parvienne jusqu'à Vous.

P: Le Seigneur soit avec vous.

R: Et avec votre esprit.

P: Prions. Exaucez-nous, Seigneur, Père très Saint, Dieu éternel et tout-puissant ; et daignez envoyer Votre saint Ange afin qu'il garde, soutienne, protège, visite et défende Votre peuple assemblé en ce lieu. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

MONTEE A L'AUTEL

Le prêtre, revêtu de tous les ornements, prend de la main gauche le calice, qu'il porte élevé devant la poitrine, en maintenant de la main droite la bourse sur le calice. Après avoir salué la croix ou l'image dressée à la sacristie, il se rend à l'autel, précédé par le servent en surplis, qui porte le missel et les autres objets nécessaires à la célébration. Il s'avance les yeux baissés, d'un pas grave et le corps droit.

Il dépose le calice du côté de l'évangile, tire de la bourse le corporal, qu'il déplie au milieu de l'autel, et sur lequel il place le calice couvert du voile, tandis qu'il pose la bourse du côté de l'évangile.

Le prêtre se tourne vers l'autel. Se tenant au milieu, les mains jointes devant la poitrine, les doigts étendus et joints dans toute leur longueur, le pouce droit placé sur le pouce gauche en forme de croix, et la tête découverte, il fait d'abord la révérence profonde à la croix ou à l'autel, se redresse et commence la messe.

P: Au Nom † du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Joignant de nouveau les mains devant la poitrine, d'une voix claire il prononce

J'irai vers l'autel de Dieu.

R: De Dieu Qui fait la joie de ma jeunesse.

En se signant, il pose toujours la main gauche au-dessous de la poitrine ; pour les autres bénédictions à l'autel, quand il bénit les oblats ou autre chose, il la pose sur l'autel. En se bénissant, il tourne vers soi la paume de la main droite et, tous les doigts de cette main étant joints et étendus, il trace le signe de la croix du front à la poitrine et de l'épaule gauche à l'épaule droite. S'il bénit d'autres

personnes ou un objet, il dirige le petit doigt vers ce qu'il bénit, et en bénissant il étend toute la main droite, dont tous les doigts sont également joints et étendus : ce qu'on observe dans toutes les bénédictions.

PSAUME 42

P: Jugez-moi, mon Dieu, séparez ma cause de celle des impies : de l'homme injuste et trompeur, délivrez-moi.

R: Car Vous êtes ma force, mon Dieu. Pourquoi m'avez-Vous rejeté et pourquoi m'en vais-je triste lorsque l'ennemi m'afflige ?

P: Envoyez Votre Lumière et Votre vérité: elles me conduiront vers Votre montagne sainte, vers Vos tabernacles.

R: J'irai vers l'autel de Dieu, de Dieu Qui fait la joie de ma jeunesse.

P: Je Vous louerai avec la cithare, Dieu, mon Dieu. Pourquoi être triste, mon âme ? Pourquoi te troubler ?

R: Espère en Dieu, car je Le louerai encore, Lui, mon Sauveur et mon Dieu.

P: Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

R: Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

P: J'irai vers l'autel de Dieu,

R: De Dieu Qui fait la joie de ma jeunesse.

P: Notre secours est dans le Nom † du Seigneur.

R: Qui a fait le ciel et la terre.

Les mains jointes, incliné profondément, il fait la confession :

P: Je confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean le Baptiste, aux Saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous aussi, mes frères, parce que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole, par action.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute (*le prêtre se frappe 3 fois la poitrine*).

C'est pourquoi je supplie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean le Baptiste, les Saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

R: Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne tous nos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

P: Amen.

R: Je confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean le Baptiste, aux Saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, parce que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole, par action.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean le Baptiste, les Saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

P: Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne tous vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

R: Amen.

P: Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde † le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés.

R: Amen.

P: Dieu, tournez-Vous vers nous et donnez-nous la vie.

R: Votre peuple se réjouira en Vous.

P: Montrez-nous, Seigneur, Votre miséricorde.

R: Accordez-nous Votre salut.

P: Seigneur, exaucez ma prière.

R: Que mon cri parvienne jusqu'à Vous.

P: Le Seigneur soit avec vous.

R: Et avec votre esprit.

P: Prions (*le prêtre étend les mains puis les joins*).

Enlevez nos fautes, Seigneur, afin que nous puissions pénétrer jusqu'au Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

(Le prêtre joint les mains sur l'autel, incliné) :

Nous Vous prions, Seigneur, par les mérites de tous Vos Saints de daigner me pardonner tous mes péchés. Amen.

Aux Messes solennelles, Encensement de l'Autel

Sois béni † par Celui en l'honneur de Qui tu vas brûler.

INTROIT

Le célébrant, les mains jointes, monte au milieu de l'autel, où incliné avec les mains jointes posées sur l'autel, de sorte que seuls les petits doigts touchent le bord – c'est-à-dire le milieu de la partie antérieure de la table de l'autel – le reste des mains retenu entre l'autel et le corps, les pouces croisés, le droit au-dessus du gauche (ce qu'il observera chaque fois qu'il posera les mains jointes sur l'autel).

Il baise l'autel au milieu, en y posant les mains étendues à égale distance de part et d'autre : ce qu'il observera chaque fois qu'il baise l'autel, mais, à partir de la consécration, il ne disjoint pas les pouces des index. Quand il baise, soit l'autel, soit le livre, soit une autre chose, il ne fait point le signe de croix avec le pouce ni avec la main sur la chose qu'il baise.

Ayant baisé l'autel, le célébrant se rend au côté gauche de l'autel – c'est-à-dire, celui de l'épître – où debout, tourné vers l'autel et faisant le signe de croix depuis le front jusqu'à la poitrine, il commence à voix intelligible

KYRIE ELEISON

P: Seigneur, ayez pitié de nous.

R: Seigneur, ayez pitié de nous.

P: Seigneur, ayez pitié de nous.

R: Christ, ayez pitié de nous.

P: Christ, ayez pitié de nous.

R: Christ, ayez pitié de nous.

P: Seigneur, ayez pitié de nous.

R: Seigneur, ayez pitié de nous.

P: Seigneur, ayez pitié de nous.

GLORIA IN EXCELSIS

Le prêtre commence l'hymne de la même voix intelligible, restant au milieu de l'autel, étendant les mains et les élevant jusqu'à la hauteur des épaules (comme à chaque élévation des mains).

P: Gloire à Dieu (*mains jointes il incline la tête vers la croix*) au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous Vous louons, Nous Vous bénissons, Nous Vous adorons, Nous Vous glorifions, Nous Vous rendons grâces pour Votre immense gloire. Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Fils Unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père. Vous Qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous Qui enlevez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous Qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car Vous seul êtes Saint, Vous seul êtes Seigneur, Vous seul êtes le Très-Haut, Jésus Christ, Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Le célébrant baise l'autel au milieu en y posant les mains étendues de part et d'autre comme avant ; puis, joignant les mains devant la poitrine et baissant les yeux vers le sol, il se tourne de gauche à droite vers le peuple, c'est-à-dire par la direction qui regarde le côté de l'épître. Étendant puis joignant les mains devant la poitrine, comme avant, il dit d'une voix claire :

P: Le Seigneur soit avec vous.
R: Et avec votre esprit.

COLLECTE

Pasteur éternel de l'Eglise, regardez avec bienveillance votre troupeau, protégez-le et gardez-le toujours. Nous

vous le demandons par le bienheureux Pape Lin votre Martyr que vous avez placé comme berger à la tête de l'Eglise.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance au ciel de la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, nous retirions une sainte joie de cette fête annuelle, et profitions de l'exemple que nous donne sa foi si grande.

EPÎTRE

Ayant dit les oraisons, le célébrant, posant les mains sur le livre, ou sur l'autel de manière que les paumes touchent le livre, ou bien (s'il le préfère) tenant le livre, lit l'épître à voix intelligible.

SAINT EVANGILE

P: Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, Qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent, afin que, par Votre miséricordieuse bonté, je puisse proclamer dignement Votre Saint Evangile. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Le Seigneur soit en mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et convenablement Son Evangile. Amen.

P: Le Seigneur soit avec vous.
R: Et avec votre esprit.

P: †

Ensuite, du pouce de la main droite il trace le signe de la croix d'abord sur le livre, à l'endroit où commence [la péricope] de l'évangile qu'il va lire, ensuite sur soi-même, au front, à la bouche et à la poitrine, en disant :

P: Ô Dieu, sur le roc inébranlable des apôtres, vous avez fondé votre Eglise

qui n'a plus à redouter la puissance des enfers ; faites qu'à la prière du Pape et Martyr saint Lin, elle reste ferme dans votre vérité et sous votre garde, elle soit en sûreté pour toujours.

Lecture de l'Épître de Saint Pierre Apôtre.

Frères bien-aimés : J'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ, et qui prendrai part avec eux à la gloire qui doit être manifestée : paisez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré ; non dans un intérêt sordide, mais par dévouement ; non en dominateurs des Églises, mais en devenant les modèles du troupeau. Et quand le Prince des pasteurs paraîtra, vous recevrez la couronne de gloire, qui ne se flétrit jamais. Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ, après quelques souffrances, achèvera lui-même son œuvre, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soient la gloire et la puissance aux siècles des siècles ! Amen !

Lecture du Saint Evangile selon saint Mathieu.

En ce temps-là : Jésus, étant venu dans la région de Césarée de Philippe, interrogeait ainsi ses disciples : « Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme ? » Ils dirent : « Les uns Jean le Baptiste, d'autres Elie, d'autres Jérémie ou l'un des prophètes. » Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Simon Pierre, prenant la parole, dit : « Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus lui répondit : « Tu es heureux, Simon Fils de Jona, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette

Pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux : tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. »

Lecture des Actes de Paul et de Thècle :

Et dit en elle-même : « Voici que Paul m'observe et me regarde, de peur que, perdant courage, et saisi de crainte, je ne confesse pas intrépidement ma foi en Jésus-Christ. Mais, mon cher Paul, je jure, par le Seigneur que tu m'as fait connaître, que je ne trahirai pas la cause de la religion, et que je ne serai pas pour ta doctrine un sujet de honte. Tiens-toi auprès de moi, mon maître, et invoque Jésus-Christ, afin qu'il rafraîchisse l'ardeur de ce feu par le souffle de son esprit, et qu'il soutienne par son secours la faiblesse de ma nature ». Ayant dit ces paroles, elle se fortifia par le signe de la croix, ou plutôt elle prit elle-même la figure de la croix, en croissant ses bras sur sa poitrine, et elle s'élança sur le bûcher, se livrant aux flammes avec autant d'intrépidité et de résolution que pourrait en mettre un homme qui s'exposerait aux rayons d'un soleil ardent. Le feu oubliant sa nature, et cédant à la puissance de la croix, servit de lit à la vierge, se reployant autour d'elle pour la dérober aux regards déshonnêtes. De même que Dieu avait apaisé les flammes pour les trois enfants jetés dans la fournaise à Babylone, de même il en préserva la vierge. La terre elle-même témoigna son mécontentement de l'injustice qu'on commettait à l'égard de Thècle, en faisant entendre un grand bruit. Une forte pluie tomba du ciel sans qu'aucun nuage se montrât. Dieu le voulait ainsi pour assister et honorer la martyre.

R: Gloire à Vous Seigneur.

R: Louange à Vous Seigneur Jésus.

P: Que par les paroles de ces Saint
Evangiles nos péchés soient effacés.

CREDO

P: Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, Créateur du ciel
et de la terre, de l'univers visible et
invisible.

Et en un seul Seigneur Jésus Christ, le
Fils Unique de Dieu,
Né du Père avant tous les siècles.

Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de
la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé, consubstantiel
au Père, par Qui tout a été créé.

Pour nous les hommes et pour notre
salut, Il descendit des cieux (*on fait la
généflexion*).

IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE
MARIE PAR ACTION DU SAINT-
ESPRIT, ET IL S'EST FAIT HOMME.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il
souffrit Sa Passion et fut mis au
tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures,
Et Il monta au ciel, où Il siège à la
droite du Père.

Il reviendra dans la gloire pour juger les
vivants et les morts ;

Et Son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, Qui est
Seigneur et Qui donne la vie ;

Il procède du Père et du Fils. Avec le
Père et le Fils, Il reçoit même adoration
et même gloire;

Il a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Eglise une, sainte, catholique
et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour la
rémission des péchés,

Et j'attends la résurrection des morts,

Et la vie du monde à venir.

Amen.

*Le célébrant baise l'autel au milieu et,
les mains jointes devant la poitrine, se
tourne de gauche à droite vers le peuple
et, étendant puis rejoignant les mains,
dit :*

P: Le Seigneur soit avec vous.

R: Et avec votre esprit.

*Les mains jointes de nouveau, il
retourne par la même voie au milieu de
l'autel où, étendant puis joignant les
mains, et inclinant la tête vers la croix, il
dit :*

P: Prions.

L'apôtre dit :

Gloire au Monogène issu du Père,
Gloire au Premier-Né de la multitude
des frères,

Gloire à toi qui défends et qui secours
ceux qui se sont réfugiés en toi,

Toi le sans sommeil, qui réveilles ceux
qui sont dans le sommeil,

Toi le Vivant, qui vivifies ceux qui sont
plongés dans la mort,

Dieu Jésus-Christ, Fils du Dieu Vivant,
Toi le Rédempteur et le défenseur,

Toi le refuge et le repos de tous ceux qui
peinent en ton service, procurant le

guérison à ceux qui à cause de ton nom
supportent le poids du jour et la chaleur

torride,

Nous te rendons grâces pour les faveurs
que tu nous as données et qui nous ont

été accordées par ton secours et par ta
dispensation qui est venue de toi à nous.

Achève donc ces choses en nous jusqu'au
terme, afin que nous ayons confiance en

toi.

Regarde vers nous, parce que c'est à
cause de toi que nous avons quitté nos

maisons et nos parents, c'est à cause de
toi que nous sommes devenus

joyeusement et volontairement des
étrangers.

Regarde vers nous, Seigneur, parce que c'est pour toi que nous avons quitté nos biens, pour que nous acquérions le bien qui ne peut être enlevé.

Regarde vers nous, Seigneur, parce que nous avons quitté ceux qui nous appartiennent par la race, afin que nous nous unissions à ta parenté.

Regarde vers nous, Seigneur, parce que nous avons quitté nos pères, nos mères, nos nourriciers, pour que nous voyions ton Père et nous rassasiions de sa nourriture divine.

Regarde vers nous, Seigneur, car c'est à cause de toi que nous avons quitté nos compagnes corporelles et nos fruits terrestres, afin que nous participions à cette communion permanente et vraie, et que nous enfantions des fruits véritables dont la nature est là-haut, que nul ne peut nous enlever, avec lesquels nous habiterons et qui habiteront avec nous.

(Actes de Thomas – 60).

ORDINATION

P : Que celle qui doit être ordonnée approche.

Rendons grâce.

L'impétrante s'approche alors du siège épiscopal portant l'aube sur le bras gauche.

L'évêque se lève.

P : Béni soit le Nom du Seigneur, dès maintenant et à jamais. Notre aide est dans le Nom du Seigneur qui a fait le Ciel et la Terre.

Frères, prions notre Seigneur Jésus-Christ pour sa servante qui, pour Son Amour, a décidé de se dépouiller de sa chevelure en signe d'humilité. Qu'Il lui confère Son Esprit-Saint afin de lui faire conserver à jamais le Vêtement de Lumière qui va se substituer à sa Forme

Ténébreuse, comme en son Âme, le Jour va succéder à la Nuit. Qu'Il lui donne la force de résister aux embarras du Siècle et aux désirs mondains. Enfin, qu'avec cette transformation extérieure, sa Divine Main lui donne un accroissement de force, garde ses yeux de tout aveuglement spirituel ou charnel et lui accorde la Lumière de l'Éternelle Grâce, Lui qui vit et règne avec Dieu le Père en l'Unité de l'Esprit-Saint. Ainsi soit-il.

Car c'est Vous, Seigneur, qui nous rendez notre héritage. Gardez-moi donc, Seigneur, car j'ai espéré en Vous. J'ai dit à l'Éternel : Vous êtes mon Dieu et vous n'avez pas besoin de mes biens. Car c'est envers Ses Saints qui demeurent en Sa Terre qu'Il m'a donné de signaler ma libéralité. Les impies ont multiplié leurs idoles et ils courent pour les adorer. Mais je n'aurai aucune part à leurs libations sanglantes et mes lèvres oublieront jusqu'aux Noms de leurs faux Dieux.

Car c'est Vous, Seigneur, qui nous rendez notre héritage.

L'Évêque coupe quelques cheveux de l'Impétrante : a) sur le front, b) sur la nuque, c) à la tempe droite, d) à la tempe gauche e) une mèche sur la fontanelle.

P : Prions ! Dieu Tout-Puissant, faites, nous Vous en conjurons, que Votre servante dont nous venons de trancher la chevelure en hommage à Votre divin Amour, persévère toujours en Votre Charité. Gardez-la à jamais sans tâche en la Voie du Céleste Retour. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Paume XXIII :

Au Seigneur est la terre et tout ce qu'elle renferme, le Monde et tous ceux qui l'habitent. Car c'est Lui qui l'a fondée sur les Mers et affermie sur les

Fleuves. Qui gravira donc la Montagne de Dieu ? Qui se tiendra en Son Sanctuaire ? Celui qui a les mains pures, le cœur innocent, qui ne livre pas son Âme au mensonge et ne jure pas pour égarer son prochain. Celui-là recevra du Seigneur, Sa bénédiction et de Dieu, son Sauveur, la Miséricorde. Car telle est la Race de ceux qui le cherchent, de ceux qui cherchent la Face du Dieu de Jacob, le Visage d'IOA. Princes, élevez donc vos Portes. Ouvrez-vous, Portes Éternelles, que le Roi de Gloire fasse Son entrée... Gloire au Père, au Fils et à l'Esprit-Saint, comme il en était au commencement et comme il en sera toujours, dans les Cycles des Cycles. Ainsi soit-il.

L'Évêque fait agenouiller la Tonsurée et dit :

P : Seigneur, écoutez nos prières et daignez bénir Votre ou servante à qui nous allons imposer en Votre Nom béni le Vêtement de Lumière et de Salut afin que, par votre Grâce, persévérant avec fidélité dans les voies de l'Église, elle mérite de parvenir à la Vie Éternelle. Par le Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

L'Évêque fait revêtir à l'Impétrante l'Aube et la Cordelière. Il s'assoit et dit :

Lecture du Saint Évangile selon Saint Mathieu (XXII, 11-14).

P : Le Roi entra ensuite dans la salle pour voir ceux qui étaient à table et y ayant aperçu un homme qui n'était pas revêtu de la Robe des Noces, il lui dit : "Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans avoir la Robe Nuptiale ?" Et cet homme demeura muet. Alors, le Roi dit à ses serviteurs : "Liez lui les mains et les pieds et jetez-le dehors, dans les ténèbres extérieures, là où il y aura des pleurs et des grincements de dents..."

Fille bien-aimée, sachez que l'Aube que revêtent les Invités du Roi en vue des Suprêmes Noces, ces Noces qui ne font que désigner symboliquement l'union du Christ et de Son Église, cette Aube est en réalité l'image de ce Corps de Lumière, dit encore Corps Glorieux, succédant aux successifs et symboliques Vêtements de feuillage et de peaux animales dont nous parle le Livre de la Genèse en ses premiers versets.

Un des quatre Pères Apostoliques qui recueillirent l'enseignement secret du Sauveur de la bouche même des Saints Apôtres, soit Hermas, évêque de Cumes en Italie, nous dit en son célèbre écrit Le Pasteur (XII, 15) :

Et la Tour, demandai-je, que représente-t-elle en ma vision ? Cette tour, me répondit le Pasteur, c'est l'Église... Et ces douze Vierges qui sont-elles ?... — Ce sont les Esprits de sanctification. Personne ne peut être admis dans le Royaume de Dieu sans avoir été revêtu par Elles de leur propre habit... Si tu reçois seulement le Nom du Fils de Dieu sans recevoir des mains des Vierges, leur vêtement, cela ne te servira de rien. Car ces Vierges sont des Vertus, des Puissances du Fils de Dieu et si tu portes Son Nom sans posséder Sa Vertu, c'est en vain que tu portes Son Nom...

D'où encore Fille bien-aimée, le conseil de l'Écclésiaste (IX, 7) : « Qu'en tout temps, tes vêtements soient blancs... » C'est à dire : que tes œuvres soient pures et claires car ce sont elles qui tissent dans l'Au-delà et pour l'Éternité, le vêtement que vous revêtirez au terme de cette vie présente.

Recevez-en outre, le signe de l'Éternité. L'Évêque passe au cou de l'Impétrante le Tau Gnostique et dit :

P : C'est pourquoi je vous signe, afin que vous portiez au front et au cœur le Signe de la Vie Eternelle, selon les paroles de l'Écriture :

Et je vis un autre Ange qui montait du côté de l'Orient, portant le Sceau du Dieu Vivant et il cria d'une voix forte aux Quatre Anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la Terre et la Mer : Ne frappez point la terre et la Mer, ni les Arbres jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les Serviteurs de notre Dieu. Alors un des vingt-quatre Vieillards, prenant la parole, me dit : qui sont ceux-ci qui sont revêtus de robes blanches, d'où sont-ils venus ? Et je lui répondis Seigneur, vous les avez. Et il me dit : ce sont ceux qui sont venus ici après avoir passé par de grandes afflictions et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le Sang de l'Agneau... (Apocalypse, VII, 2-5-13-14).

L'Évêque fait silence un instant puis enchaîne :

P : Dieu Tout-Puissant et Éternel, daignez pardonner nos erreurs et nos fautes. Purifiez Vos Serviteurs de toute servitude de l'habit du siècle, afin qu'en dépouillant symboliquement l'ignominieuse livrée du Monde ténébreux, ils jouissent à jamais de Votre Grâce. Et de même que nous leur avons tracé sur la tête, l'image de votre Couronne qu'ainsi par Votre grâce ils méritent d'acquérir intérieurement l'Héritage Éternel, ô Vous qui vivez et réglez avec le Père et l'Esprit-Saint en tous les Cycles des Cycles. Ainsi soit-il. »

L'Évêque s'assied et, s'adressant à l'Impétrante, lui dit :

Fille bien-aimé, souvenez-vous de ce jour où vous êtes entrés dans l'Église Éternelle. Ayant pris part aux privilèges

et aux grâces précieuses réservées aux Clercs, prenez bien garde de les perdre par votre faute. Au contraire, efforcez-vous de cheminer vers Dieu par une vie sainte, digne et droite et que le Seigneur vous l'accorde par Son Esprit-Saint. Ainsi soit-il.

L'Évêque, assis, appelle :

P : Que celle qui doit recevoir l'Ostiarat approche.

Fille bien-aimée qui allez recevoir les pouvoirs du Portier, considérez et scrutez attentivement le symbolisme de cette fonction. Dans la maison de Dieu, le Portier doit sonner les Cloches, ouvrir les Portes de l'église, de la Sacristie dont il est le gardien vigilant et, durant les Hiérurgies ou les Liturgies, tenir le Livre ouvert devant celui qui enseigne ou lit.

Vous devrez donc veiller à ce que rien ne se détériore par votre négligence dans l'église, avoir soin, aux heures fixées d'ouvrir aux fidèles, la demeure du Seigneur et la fermer toujours aux infidèles comme aux impies. Car ainsi que l'enseigne le Sauveur, il n'est point salutaire de donner les perles aux pourceaux, de peur que ne les foulant aux pieds, ils ne vous dévorent.

Mais ces pouvoirs, sous leur forme exotérique, se doublent salutairement et gnostiquement d'une forme ésotérique, dans les domaines de la Pneumatologie, de la Psychurgie et de la Théurgie. Aussi et de même qu'avec les Clés matérielles, vous ouvrirez et fermerez l'église visible, de même vous vous efforcerez, par vos paroles et par vos exemples, de fermer au Démon et d'ouvrir à Dieu, les Temples Invisibles, c'est-à-dire les Cœurs mêmes des fidèles. Afin qu'ils retiennent et pratiquent les divines paroles

entendues. Et que le Seigneur vous l'accorde par et en Sa Miséricorde.

L'Évêque présente alors une grosse Clé dorée à Impétrante, celle-ci la prend dans ses deux mains, sans que l'Évêque la lâche toutefois. Il dit alors :

P : Agissez toujours comme devant rendre compte à Dieu Lui-même des Mystères symboliquement enfermés en cette Clé. Et que l'Esprit-Saint, daigne en Sa Miséricorde, vous mener vous-même vers les Lumières de la Très-Sainte Gnose.

L'Impétrante va alors fermer et ouvrir la porte, puis sonne la clochette. Elle revient vers l'autel et l'Évêque reprend la Clé. Il prend un flambeau allumé. Il dit alors, en le remettant à l'Impétrante :

Recevez cette Lumière ardente. Entre vos mains, qu'elle vous apprenne à fuir les œuvres des Ténèbres et à revêtir les armes du Salut. Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Lecture des Actes de Thomas :

S'étant levé, l'apôtre mit le sceau sur eux. Le Seigneur leur fut révélé par une voix qui disait : « Paix à vous, frères. » Ils entendirent seulement la voix, ils ne virent pas la figure du Christ : car ils n'avaient pas encore reçu le complément de sceau. L'apôtre prit l'huile, en versa sur leur tête, les oignit et enduisit et commença de dire :

« Viens, saint nom du Christ qui es au-dessus de tout nom !

Viens, puissance du Très Haut et miséricorde parfaite !

Viens, puissance du Très Haut et miséricorde parfaite !

Viens, charisme très haut !

Viens, mère miséricordieuse !

Viens, communion de la bénédiction !

Viens, toi qui révéles les mystères cachés !

Viens, mère des sept demeures, afin que tu trouves ton repos dans la huitième demeure !

Viens, messenger des cinq membres, l'intellect, l'intellection, la pensée, la réflexion, le raisonnement, communique avec ces jeunes gens !

Viens, Saint-Esprit, et purifie leurs reins et leur cœur et mets ton sceau sur eux au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! »

Et, quand ils eurent été initiés, un jeune homme leur apparut tenant une torche allumée, telle que les lampes mêmes étaient rendues obscures par l'éclat de sa lumière. Puis il s'en alla et ne fut plus vu. L'apôtre dit au Seigneur : « Ta lumière, Seigneur, ne peut être contenue par nous et nous ne pouvons la supporter : elle est trop forte pour notre vue. » Quand la lumière du jour fut venue et eut lui, il rompit le pain et les fit communier à l'eucharistie du Christ. Ils étaient en joie et en exultation. Beaucoup d'autres avaient cru et s'étaient joints à eux et ils venaient au refuge du Sauveur.

L'Évêque se lève et dit :

Seigneur Saint, Dieu Eternel, daignez † bénir cette Servante afin que, reçue parmi les Gardiens de Votre Saint Temple, elle mérite par son obéissance à Vos ordres, la récompense que Vous destinez à Vos Elus. Par le Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

ANTIENNE D'OFFERTOIRE

OFFERTOIRE

Il découvre le calice et le pose du côté de l'épître ; de la main droite, il retire la petite pale d'au-dessus de l'hostie, prend la patène avec l'hostie, et, la tenant des

deux mains élevée jusqu'à la poitrine, les yeux levés vers Dieu et aussitôt abaissés, il dit :

P: Recevez Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette Hostie sans tache, que moi, Votre indigne serviteur, je vous offre à Vous, notre Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous ceux ici rassemblés et pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts afin qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

Il découvre le calice et le pose du côté de l'épître ; de la main droite, il retire la petite pale d'au-dessus de l'hostie, prend la patène avec l'hostie, et, la tenant des deux mains élevée jusqu'à la poitrine, les yeux levés vers Dieu et aussitôt abaissés, tenant la patène des deux mains, il fait avec elle le signe de croix au-dessus du corporal ; puis il dépose l'hostie vers le milieu de la partie antérieure du corporal devant lui, et la patène, avec sa main droite, un peu sous le bord droit du corporal ; il la recouvrira du purificateur après avoir essuyé le calice. Ensuite, du côté de l'épître, il prend le calice qu'il essuie avec le purificateur, et le tenant de la main gauche par le nœud, il dit :

P: Dieu, Qui avez admirablement fondé la dignité de la nature humaine et l'avez plus admirablement encore réformée, donnez-nous par le mystère de l'eau mêlée au vin de prendre part à la divinité de Celui Qui a daigné prendre notre humanité, Jésus Christ, Votre Fils, notre Seigneur. Qui vit et règne avec Vous dans l'unité du Saint Esprit, Dieu dans tous les siècles des siècles Amen.

Cela dit, il prend le calice et dit :

P: Nous Vous offrons, Seigneur, le calice

du salut, implorant Votre clémence : qu'il s'élève en odeur de suavité devant Votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Amen.

Ensuite, il fait le signe de la croix avec le calice et le pose sur le corporal, et le couvre de la palle ; alors, les mains jointes sur l'autel, un peu incliné, il dit :

P: Voyez l'humilité de nos âmes et la contrition de nos cœurs : nous Vous supplions, Seigneur, accueillez-nous et que notre Sacrifice en ce jour trouve grâce devant Vous, Seigneur Dieu.

S'étant redressé, il étend les mains et les joignant tendues en haut, les yeux levés au ciel et aussitôt abaissés, il dit :

P: Venez sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant et bénissez † ce sacrifice préparé pour la gloire de Votre Saint Nom.

ENCENSEMENT

Aux Messes Solennelles

Par l'intercession du Bienheureux Michel Archange, debout à droite de l'autel des parfums, et de tous Ses élus, que le Seigneur daigne bénir † cet encens, et le recevoir en odeur de suavité.

Sur les oblats.

Que cet encens béni par Vous, Seigneur s'élève en Votre présence et que descende sur nous Votre miséricorde.

Sur la Croix et l'Autel, du Psaume 140.

V.2 Que ma prière s'élève vers Vous, Seigneur, comme la fumée de l'encens et mes mains pour le Sacrifice du soir.

V.3 Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière à mes lèvres :

V.4 Que mon cœur ne tombe pas en de mauvaises paroles et en de vaines excuses à mes péchés.

Que le Seigneur allume en nous le feu de Son amour et la flamme de l'éternelle charité. Amen.

LAVEMENT DES MAINS

P: Je laverai mes mains parmi les innocents et je me tiendrai auprès de Votre autel, Seigneur. Pour entendre la voix de la louange et raconter Vos merveilles infinies. Seigneur, j'aime l'ornement de Votre maison et le lieu où Votre gloire habite. Dieu, Ne perdez pas mon âme avec les impies, et ma vie avec les hommes de sang. Leurs mains commettent l'iniquité et leur droite est remplie de biens. Pour moi je marche dans l'innocence, rachetez-moi et ayez pitié de moi. Mon pied marchera sur la voie droite et je Vous bénirai dans les assemblées.

Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Ensuite, un peu incliné au milieu de l'autel, les mains jointes posées sur lui, il dit :

P: Recevez, Trinité Sainte, cette Offrande, que nous Vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur; et en l'honneur de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, du Bienheureux Jean le Baptiste, des Saints Apôtres Pierre et Paul, et de tous Vos Saints ; qu'Elle serve à leur honneur et à notre salut, et que les Saints dont nous faisons mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans les cieux.

Par le même Christ notre Seigneur.
Amen.

Après, il baise l'autel, et tourné vers le peuple, étendant et joignant les mains, en élevant un peu la voix, il dit :

ORATE FRATRES

P: Priez mes frères: afin que mon Sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréé par Dieu le Père tout-puissant.

R: Que le Seigneur reçoive un Sacrifice à la louange et à la gloire de Son Nom, pour notre bien et celui de toute Sa Sainte Eglise.

SECRETE

Grâce à l'offrande de ces présents, accordez Seigneur, la lumière à votre Eglise ; faites prospérer partout votre troupeau, et daignez diriger ses pasteurs pour qu'ils vous soient agréables.

Recevez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en la fête de la Bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre ; en la protection de qui nous avons confiance pour être délivrés.

PREFACE DE LA SAINTE TRINITE

P: Pour les siècles des siècles.

R: Amen.

P: Le Seigneur soit avec vous.

R: Et avec votre esprit.

P: Elevons notre cœur.

R: Nous le tournons vers le Seigneur.

P: Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R: Cela est juste et bon.

P: Vraiment il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de Vous rendre grâces toujours et en tout lieu : Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant : Qui, avec Votre Fils unique et l'Esprit Saint, êtes un seul Dieu, un seul Seigneur non dans la singularité d'une personne mais dans la Trinité d'une substance. C'est pourquoi, par Votre révélation, nous croyons votre gloire comme celle de Votre Fils et celle de l'Esprit sans que nous sentions ni différence, ni distinction. Dans la confession de la véritable et éternelle divinité, nous adorons de même la propriété des personnes, l'unité de l'essence et l'égalité en majesté. C'est Elle Que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins qui ne cessent de proclamer chaque jour en disant d'une seule voix:

SANCTUS

P: Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de Votre Gloire. Béni soit celui Qui vient au Nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

La préface terminée, le prêtre, étendant, élevant et joignant les mains, levant les yeux vers le ciel, et les abaissant aussitôt, profondément incliné devant l'autel, les mains posées sur lui, dit :

CANON DE LA MESSE

P: Père très clément, Vous vers Qui montent nos louanges, nous Vous prions humblement et nous Vous supplions,

par Jésus Christ, Votre Fils, notre Seigneur,

Il baise l'autel, et les mains jointes devant la poitrine, il dit :

d'accepter et de bénir ces † dons, ces † présents, ces † offrandes saintes et sans taches.

Les mains étendues, il poursuit : Nous Vous les présentons avant tout, pour Votre sainte Eglise : daignez lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner par toute la terre en communion avec l'ensemble des évêques, des prêtres et tous ceux qui veillent fidèlement sur la foi apostolique.

Commémoration pour les vivants

P: Souvenez-Vous, Seigneur, de Vos serviteurs et de Vos servantes **N.** et **N.** (*Il joint les mains, il prie un peu pour ceux pour lesquels il a l'intention de prier : ensuite, il poursuit les mains étendues*) et de tous ceux ici assemblés, dont Vous connaissez la foi et la dévotion. Pour eux nous Vous offrons ou ils Vous offrent eux-mêmes ce Sacrifice de louange, pour eux et pour les leurs, pour la rédemption de leur âme, dans l'espérance du salut et de leur conservation ; et ils Vous rendent cet hommage, à Vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

P: Unis dans une même communion, nous voulons vénérer en premier lieu la mémoire de la Glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus Christ et ensuite de Saint Joseph, son très chaste Epoux, de Vos Saints Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Xyste,

Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien et de tous Vos Saints. Accordez-nous, par leurs mérites et leurs prières d'être, toujours et partout, munis du secours de Votre protection.

Il joint les mains.

Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Tenant les mains étendues sur les dons offerts, il dit :

P: Voici donc l'Offrande que nous Vous présentons, nous Vos serviteurs et Votre famille entière : nous Vous supplions de l'accepter avec bienveillance, de disposer nos jours dans la paix, de nous arracher à la damnation éternelle et de nous recevoir au nombre de Vos élus.

Il joint les mains.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

P: Cette Oblation, Dieu, nous Vous en prions, daignez la † bénir, l' † agréer, l' † approuver pleinement, la rendre parfaite et digne de Vous plaire afin qu'elle devienne pour nous le † Corps et le † Sang de Votre Fils bien-aimé Jésus Christ, (*il joint les mains*) notre Seigneur.

P: La veille de Sa Passion, (*il prend l'hostie*) Il prit le pain dans Ses mains saintes et vénérables, et, (*il élève les yeux au ciel*) les yeux élevés au ciel, vers Vous, Dieu Son Père tout-puissant, (*il incline la tête*) Vous rendant grâces, Il le † bénit, le rompit, et le donna à Ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous :

(Tenant l'hostie de ses deux mains, entre les index et les pouces, il prononce distinctement et attentivement les paroles de la consécration sur l'hostie, et en même temps sur toutes, si plusieurs doivent être consacrées)

CECI EST MON CORPS

Ces paroles proférées, aussitôt, genuflectant, il adore l'hostie consacrée, il se relève, la montre au peuple, la replace sur le corporal, et de nouveau adore en genuflectant : et il ne sépare plus les pouces et les index, sauf quand il doit toucher l'hostie, jusqu'à l'ablution des doigts. Alors, ayant découvert le calice, il dit :

P: De même, après le repas (*il prend le calice des deux mains*), prenant aussi ce précieux Calice dans Ses mains saintes et vénérables (*il incline de nouveau la tête*), Vous rendant grâces de nouveau, Il le (*tenant le calice de la main gauche, il le signe de la droite*) † bénit, et le donna à Ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous :

Il prononce les paroles de la consécration sur le calice, attentivement et sans interruption, le tenant un peu élevé.

CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ETERNELLE, MYSTERE DE LA FOI, QUI SERA VERSE POUR VOUS ET POUR UNE MULTITUDE EN REMISSION DES PECHES.

Il pose le calice sur le corporal et dit :

P: Chaque fois que vous ferez ceci, vous le ferez en mémoire de Moi.

Genuflectant, il adore : il se relève, le montre au peuple, le dépose, le couvre, et

l'adore de nouveau en gémant. Ensuite, les mains séparées, il dit :

P: C'est pourquoi, Seigneur, nous Vos serviteurs et Votre peuple saint avec nous, faisant mémoire de la Passion bienheureuse de Votre Fils, Jésus Christ notre Seigneur, de Sa Résurrection du séjour des morts et de Sa Glorieuse Ascension dans les cieux, nous Vous présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette Offrande choisie parmi les biens que Vous donnez, l'Hostie † pure, l'Hostie † sainte, l'Hostie † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

Les mains étendues, il poursuit :

P: Sur ces Offrandes daignez jeter un regard favorable et accueillir dans Votre bienveillance ce Sacrifice Saint, cette Hostie immaculée, comme il Vous plut d'accueillir les présents de Votre serviteur Abel le Juste, le Sacrifice de notre père Abraham, et celui que Vous offrit Votre grand-prêtre Melchisédech.

Profondément incliné, les mains jointes et posées sur l'autel, il dit :

P: Nous Vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces Offrandes par Votre Saint Ange sur Votre autel céleste en présence de Votre divine majesté, afin qu'en recevant ici, par notre communion à l'autel (*il baise l'autel*), le † Corps et le † Sang sacrés de Votre Fils, nous puissions être comblés de Votre grâce et de toute bénédiction céleste. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Commémoration pour les défunts

P: Souvenez-Vous aussi, Seigneur, de

Vos serviteurs et de Vos servantes N. et N. qui nous ont précédé, marqués du signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

Il joint les mains, prie un peu pour les défunts pour lesquels il a l'intention de prier, ensuite, il poursuit les mains étendues :

P: Pour ceux-là, Seigneur, et pour tous ceux qui reposent dans le Christ, nous implorons Votre bonté : qu'ils entrent dans le séjour du bonheur, de la Lumière et de la paix. (*Il joint les mains et incline la tête en disant :*) Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Il se frappe la poitrine de la main droite, en disant d'une voix un peu élevée :

P: Et à nous aussi pécheurs (*les mains étendues*), Vos serviteurs, qui mettons notre espérance en Votre miséricorde infinie, daignez nous accorder une place dans la communauté de Vos Saints Apôtres et Martyrs, de Jean le Baptiste, Précurseur du Sauveur, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie et de tous Vos Saints ; admettez-nous en leur compagnie, nous Vous en supplions, sans considérer nos mérites mais Votre miséricorde . Par le Christ notre Seigneur. Amen.

P: Par Lui, Seigneur, Vous ne cessez de créer tous ces biens et Vous les sanctifiez, Vous les vivifiez et Vous les bénissez pour nous en faire don.

Il découvre le calice, fait la gémflexion, prend l'hostie entre le pouce et l'index de la main droite : et tenant le calice de la main gauche, il fait trois fois le signe de la croix avec l'hostie d'un bord à l'autre du calice, en disant :

P: Par † Lui, avec † Lui, et en † Lui,

Avec la même hostie, il fait deux fois le signe de la croix entre lui et le calice, en disant :

à Vous Dieu le Père † tout-puissant, en l'unité du Saint † Esprit,

Elevant un peu le calice avec l'hostie, il dit :

tout honneur et toute gloire.

Il repose l'hostie, couvre le calice de la palle, fait la gémulation, se lève, et dit à voix haute ou bien chante :

P: Pour les siècles des siècles.

R: Amen.

NOTRE PERE

Il joint les mains.

P: Prions. Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon Son divin commandement, nous osons dire:

Il étend les mains.

P: Notre Père, Qui êtes aux cieux :
Que Votre Nom soit sanctifié ;
Que Votre règne arrive ;
Que Votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel
Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour
Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;
Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ;
R: Mais délivrez-nous du Mal.
P: Amen.

Ensuite, de la main droite il prend entre l'index et le majeur la patène, qu'il tient verticale sur l'autel et dit à voix basse :

P: Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal passé, présent et à venir et, par l'intercession de la Bienheureuse et Glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu, Vos Saints Apôtres Pierre et Paul, André, et tous Vos Saints (*il se signe du front à la poitrine avec la patène*), daignez accorder la paix à notre temps et, (*il baise la patène*) par Votre miséricorde, libérez-nous du péché, rassurez-nous dans les épreuves.

Il place la patène sous l'hostie, découvre le calice, fait la gémulation, se lève, prend l'hostie, et la tenant au dessus du calice avec les deux mains, il la fractionne par le milieu, disant :

P: Par le même Jésus Christ, Votre Fils, notre Seigneur.

Il pose sur la patène la moitié qu'il tient dans la main droite. Ensuite, de la moitié qu'il a gardé dans la main gauche, il fractionne une partie, en disant :

Qui vit et règne avec Vous dans l'unité du Saint Esprit, Dieu

Il pose la seconde moitié, qu'il a dans la main gauche, à côté de la moitié déjà posée sur la patène, et gardant la particule de la main droite au dessus du calice, qu'il tient par le nœud en dessous de la coupe, il dit à voix haute ou chante :

dans tous les siècles des siècles.

R: Amen.

P: Que la paix † du Seigneur soit †
toujours avec vous †,

R: Et avec votre esprit.

Il laisse tomber la particule dans le calice, en disant à voix basse :

P: Que le mélange sacramentel du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus Christ nourrissent en nous la vie éternelle. Amen.

AGNUS DEI

Il couvre le calice, fait la gèneuflexion, se lève, et incliné devant le Sacrement, il joint les mains, et se frappe trois fois la poitrine, et dit à voix haute :

P: Agneau de Dieu, Qui enlevez les péchés du monde : prenez pitié de nous.
Agneau de Dieu, Qui enlevez les péchés du monde : prenez pitié de nous.
Agneau de Dieu, Qui enlevez les péchés du monde : donnez-nous la paix.

Ensuite, les mains jointes sur l'autel, incliné, il dit à voix basse les oraisons suivantes :

P: Seigneur Jésus Christ, Qui avez dit à Vos Apôtres : Je vous laisse Ma paix, Je vous donne Ma paix ; ne regardez pas mes péchés, mais la foi de Votre Eglise ; pour que Votre volonté s'accomplisse, donnez-lui toujours cette paix, et conduisez-la vers l'unité parfaite. Vous Qui vivez et régnez, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

P: Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la coopération de l'Esprit Saint, Vous avez donné, par Votre Mort, la vie au

monde ; que Votre Corps et Votre Sang sacrés me délivrent de mes péchés et de tout mal : faites moi demeurer toujours attachés à Vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de Vous. Qui vivez et régnez avec le Père et le Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

P: Que la communion à Votre Corps et à Votre Sang, Seigneur Jésus Christ, que j'ose recevoir malgré mon indignité, n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais, par Votre miséricorde, qu'elle serve de soutien et de remède à mon esprit et mon corps. Vous, Qui vivez et régnez avec le Père et le Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

COMMUNION

Il fait la gèneuflexion, se lève et dit :

P: Je prendrai le Pain du ciel, et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

Ensuite, légèrement incliné, il prend les deux parties de l'hostie entre le pouce et l'index de la main gauche, et la patène entre le même index et le majeur, et se frappant trois fois la poitrine, en élevant un peu la voix, il dit trois fois avec dévotion et humilité :

P: Seigneur, je ne suis pas digne de Vous recevoir, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie. (*Trois fois*)

Ensuite, se signant de la main droite avec l'hostie au dessus de la patène, il dit :

P: Le Corps de notre Seigneur Jésus Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

Et s'inclinant, il consomme avec révérence les deux parties de l'hostie : cela fait, il pose la patène sur le corporal, et se redressant il joint les mains, et se repose un peu dans la médiation du Très Saint Sacrement.

Ensuite, il découvre le calice, fait la genuflexion, ramasse les fragments, s'il y en a, essuie la patène au dessus du calice, disant pendant ce temps :

P: Que rendrai-je au Seigneur pour le bien qu'Il m'a fait ? Je prendrai le Calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur et je serai sauvé de mes ennemis.

Il prend le calice de la main droite, et se signant, dit :

P: Le Sang de notre Seigneur Jésus Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

P: Voici l'Agneau de Dieu, Qui enlève les péchés du monde.

Seigneur, je ne suis pas digne de Vous recevoir, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie. (*Trois fois*)

P: Le Corps du Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Amen.

P: Que nous gardions dans un corps pur, Seigneur, ce que nous avons reçu et que ce don nous soit un remède éternel.

P: Que Votre Corps et Votre Sang Qui nous ont nourris, Seigneur, s'attache à mon être et que Vos saints mystères effacent en moi la souillure du péché. Vous Qui vivez et régnez pour les siècles des siècles. Amen.

Il lave et essuie ses doigts et consomme l'ablution : il essuie sa bouche et le calice, qu'une fois plié le corporal, il

couvre et place sur l'autel comme auparavant : ensuite il poursuit la Messe.

POST COMMUNION

Qu'ils nous soient un secours efficace, ô Seigneur, les mystères auxquels nous avons participé et que la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, intercédant pour nous, ils nous fassent jouir d'une protection constante.

BENEDICTION

P: Le Seigneur soit avec vous.

R: Et avec votre esprit.

P: Allez la Messe est dite.

(T.P. Alléluia, Alléluia)

R: Nous rendons grâces à Dieu.

(T.P. Alléluia, Alléluia)

P: Agréez, Trinité Sainte, l'hommage de ma servitude, ce Sacrifice, que, malgré mon indignité, j'ai présenté aux regards de Votre Majesté, acceptez-le, et, que par Votre miséricorde, il soit une source de grâces pour moi et pour tous ceux pour lesquels je Vous l'ai offert. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Ensuite il baise l'autel, et les yeux levés, étendant, élevant et joignant les mains et inclinant la tête à la Croix, il dit :

P: Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, † le Fils et le Saint Esprit.

R: Amen.

DERNIER EVANGILE

P: Le Seigneur soit avec vous.

R: Et avec votre esprit.

Et signant de la croix d'abord l'autel ou le livre, ensuite lui-même au front, sur la bouche et la poitrine, il dit :

P: Commencement du Saint Evangile selon Saint Jean

R: Gloire à Vous Seigneur.

P: Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était en Dieu au commencement. Il a tout fait et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans Lui. En Lui était la vie et la vie était la Lumière des hommes et la Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé par Dieu, du nom de Jean. Il vint en témoin pour rendre témoignage à la Lumière afin que tous croient par lui. Il n'était pas la Lumière mais il vint rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière Qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde s'est fait par Lui et le monde ne L'a pas connu. Il est venu chez les Siens et les Siens ne L'ont pas reçu. Mais tous ceux qui ne L'ont pas reçu, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en Son Nom, qui ne sont pas nés du sang, de la volonté de la chair et de l'homme mais de Dieu (*génuflexion*). ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR (*il se relève*) et Il a habité parmi nous : et nous avons vu Sa gloire pleine de grâce et de vérité, qui est la gloire que le Fils Unique tient du Père.

R: Nous rendons grâce à Dieu.

PRIERES APRES LA MESSE

Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec Vous, Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. (ter)

SALVE REGINA

Salut Reine, Mère de miséricorde ; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut.

Vers vous, nous crions, enfants d'Eve exilés. Vers vous, nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.

Ô vous, notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles,

Ô clément, Ô miséricordieuse,
Ô douce Vierge Marie.

P: Priez pour nous Sainte Mère de Dieu,

R: Pour que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus Christ.

P: Prions. Dieu, notre refuge et notre force, regardez le peuple qui crie vers Vous ; et, par l'intercession de la Glorieuse et Immaculée Marie toujours Vierge, Mère de Dieu, avec Saint Joseph, son très chaste Epoux, Saint Michel Archange, Saint Jean le Baptiste, Vos Saints Apôtres Pierre et Paul, André, et tous Vos Saints, écoutez avec bienveillance et miséricorde, les prières que nous Vous adressons pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et le triomphe de notre Sainte Mère l'Eglise. Par le même Christ notre Seigneur.

R: Amen.

Saint Michel Archange, défendez nous dans le combat, contre la malice et les embûches du démon. Dieu lui fasse sentir Son empire, nous vous en supplions et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en enfer par la force divine Satan et les autres esprits mauvais, qui œuvrent dans le monde à la perte des âmes.

R: Amen.

INVOCATION

P: Cœur Sacré de Jésus,

R: Prenez pitié de nous. (*Trois fois*)